

une de ses poches. Peu après, un deuxième couvert subissait le même sort ainsi que deux petites cuillères.

Le tour avait été joué sans que les honnêtes gens de la société en aient eu le plus vague aperçu; seul, l'autre chevalier l'avait surpris, et il décidait d'en profiter.

Dans ce dessein, en passant au salon, il souffla à l'oreille de son camarade :

— Part à deux, mon vieux !

— Que voulez-vous dire ? feignit de s'étonner le compère.

— Allons, vous le savez bien ; mais je répète, part à deux, sinon...

— Je n'ai rien à partager, par conséquent laissez-moi tranquille.

— C'est bon, seulement je dois vous prévenir que vous regretterez votre avarice.

Et notre partageux s'éloigna de son camarade pour se mêler aux invités. Il causa avec beaucoup d'agrément, jusqu'au moment où, quelqu'un ayant proposé des petits jeux, il lança d'un ton dégagé qu'il connaissait quelques tours d'escamotage.

Il fut aussitôt entouré, prié de les exécuter. Il consentit enfin, puis déclara :

— Pour celui de mes tours que je juge devoir le plus vous amuser, il me faudrait deux couverts d'argent et deux cuillères à café.

Sans retard, les objets demandés lui furent remis. Il les prit dans ses mains et commença :

“Mesdames et messieurs, regardez bien, ne perdez rien de mes mouvements, afin de vous convaincre que je n'emploie aucun stratagème vulgaire. Regardez donc, je mets simplement ce premier couvert dans ma poche droite, et ce deuxième dans ma poche gauche. Cette petite cuillère dans mon gousset gauche, cette autre dans le droit.

“Maintenant, attention ! je vais, par un truc de moi seul connu, faire passer ces

pièces d'argenterie dans les poches correspondant aux miennes d'une personne de la société... au hasard !... Tenez, si vous le voulez bien, dans celle de ce monsieur qui me regarde stupéfait.”

Et il désignait son compère qui, les joues blêmes, grimaça un sourire.

Pendant que les assistants redoublaient d'attention, notre faiseur de tours se livrait aux préliminaires usités en la circonstance. Enfin, il invita le monsieur le plus proche à visiter les poches de l'individu.

Les dits couverts en furent retirés à l'émerveillement général et remis à un domestique qui les emporta.

Enfin, le soi-disant prestidigitateur, fier de son succès et fort satisfait du profit qu'il en avait tiré, se disposait à s'esquiver, quand, à la porte du salon, son compère, qui avait repris tout son sang-froid et toute son imagination, le saisit par le bras, lui disant tout haut d'un air aimable :

— Monsieur, j'admire sincèrement l'habileté avec laquelle vous venez d'exécuter votre tour. Néanmoins, je me flatte de faire plus fort encore.

Les personnes qui entendirent cela, fort alléchées, prièrent le nouvel escamoteur de montrer son talent et l'autre de rester.

— Voilà en quoi consiste mon petit tour, reprit le premier escroc : les couverts que monsieur a fait passer si subitement de ses poches dans les miennes, et que l'on a emportés, je vais les faire revenir dans les siennes. Et cela, immédiatement, à la minute. Une... deux... trois... Veuillez voir... vous convaincre !...

On vit et on se convainquit.

Comme conclusion, nous dirons que les maîtres de la maison, tout en ayant trouvé ces prestidigitateurs fort divertissants, décidèrent, pour la sécurité de leur argenterie, de ne plus les inviter.